

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure

4 € - n° 79 - Février 2019

DIOCÈSE

Décès de Mgr David

pages 5-8

Diocèse
d'Evreux 

VIE DU DIOCÈSE

Simon, fils de Jean,
m'aimes-tu ?

▶ page 5

ÉGLISE UNIVERSELLE

Paix à cette maison

▶ page 18

VIE DES

COMMUNAUTÉS

Dieu et la science

▶ page 22

VIE DES MOUVEMENTS

Sainte Bernadette

▶ page 31

ÉDITORIAL

- ◇ Purifier et réparer 3

VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Nominations 4
- ◇ Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? 5
- ◇ Trois raisons de dire Merci ! 6
- ◇ Bien plus que trois Mercis ! 7
- ◇ L'Adieu au Père David 8
- ◇ Curé d'Ecouis 9
- ◇ Un écho du Conseil Presbytéral 10
- ◇ Nouvelle de Boma 11

ÉGLISE UNIVERSELLE

- ◇ Paix à cette maison 18
- ◇ Travailleurs migrants 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ Le chœur d'hommes de Rouen en concert 20
- ◇ Messe de Noël 21
- ◇ Dieu et la science 22
- ◇ Christmas Carols à Acquigny 23

VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ Où crèches-tu Jésus ? 29
- ◇ Un nouvel an... pour un nouvel élan ! 30
- ◇ Sainte Bernadette 31

SPÉCIAL JEUNES

- ◇ Plus belle la vie... consacrée 32
- ◇ Confirmands-Confirmés 33
- ◇ Agenda 33

DOSSIERS

- ◇ Observatoire diocésain Économique et Social 12
- ◇ Pastorale de la Santé 24

RUBRIQUES

- ◇ Le tort d'avoir raison ! 17
- ◇ Revue de presse 34
- ◇ Recension, Médiathèque 35
- ◇ Monogrammes et symboles : le symbole marial 36
- ◇ Le site internet diocésain 37



*Merci de penser
à votre réabonnement 2019*



Père Nicolas Le Bas
Vicaire épiscopal

Purifier et réparer

Dans l'ancien calendrier romain, mars était le premier mois de l'année. Comme son nom l'indique, il avait une dimension guerrière : mois des entraînements et des exercices (sur les champs de mars) et des premières campagnes militaires.

Le mois de février qui le précède (qui était ainsi le dernier de l'année avant d'en devenir le second déjà dans le calendrier Julien) peut être considéré comme le temps de premières préparations. D'abord en se purifiant, février venant de february : purifier. Purification morale pour se constituer une âme forte et apte au combat. On peut penser aussi au froid et gel dans les champs qui a une vertu purificatrice : « Ça tue la vermine ! ». Mais aussi au travail des forgerons qui passent le fer au feu pour le façonner et lui redonner son tranchant : en février, on fourbit ses armes et on répare son équipement.

Ainsi, avant le carême qui commencera le 6 mars, mois du combat spirituel par excellence, nous sont données quatre semaines de remise en forme ou réformation, de purification et de soins.

Ce n'est peut-être pas pour rien qu'il commence presque avec la fête de la purification ou des relevailles de la Vierge, soit 40 jours après la Nativité.

Purifier ou réparer, remettre en forme, soigner, rendre apte... tout cela n'est pas étranger à ce qui se fait avec la Pastorale de la Santé. Une grande journée, le 10 février à Bernay, sera l'occasion de se retrouver, de témoigner et, après les relevailles du 2 février, de fêter avec joie Notre Dame de Lourdes.

La célébration de la Vierge nous rappelle que tout ce travail de préparation aux combats à venir est d'abord celui de la grâce et que s'il se sert parfois de nos bras, de nos mains, de nos mots, de notre science... le médecin et le forgeron, c'est le Seigneur. C'est Lui qui redonne vigueur et éternelle jeunesse à nos âmes.

Jeunesse avec le dossier qui lui est consacrée, essayons non seulement de l'observer, mais de la regarder avec bienveillance tout en veillant à lui présenter et lui offrir de quoi répondre à sa vocation.

Agenda de l'évêque

Février 2019

- jusqu'au 3** : Visite pastorale au Sénégal
- 5** : Institut Catholique de Paris
- 6** : Rencontre provinciale
- 7** : Bureau du Conseil presbytéral
- 8** : Conseil épiscopal
- 9** : Lectorat et acolytat de Guillaume Réquédât au Centre diocésain à Evreux
- 10** : Ordination épiscopale de Mgr Alexandre Joly à Rennes
- 12** : Conseil de la Vie consacrée
- 14** : Inauguration du « Fraternalibus » à Damville
- 15** : Conseil épiscopal
- 16** : Frères de charité à Pont Audemer
- 18 au 20** : Session doctrinale des évêques à Besançon
- 21** : Lancement Denier 2019
- 22** : Conseil épiscopal
- 26** : Equipe nationale de l'Ordo Virginum
- 28** : Enseignement catholique

Nominations

Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard, sont nommés :

Secteurs

Centre

Au service de la paroisse Pays de Conches, sous la responsabilité du Père Jean-Claude Vinet, curé, Mmes Françoise Adam et Christine Aubry, MM. Antoine Beaudonnat et Jean Chevallier membres de l'Equipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} janvier 2022.

Ont été nommés responsables de secteur :

Est

- › Père Julien Palcoux
- › Laïque : Madame Marie-Odile Lepoutre

Nord

- › Père Balthazar Habimana
- › Laïque : Madame Chantale Sainsard

Nord-Est

- › Père Michel Morin
- › Laïc : Monsieur Patrick Ledémé

Nord-Ouest

Au service de la paroisse Montgeoly, sous la responsabilité du père Charles Hector de Souancé, curé :

- › M. Gabriel Amelot, membre de l'Equipe d'Animation Pastorale, jusqu'à la fin du mandat, le 1^{er} septembre 2020.

Aumônerie des prisons

- › Monsieur Philippe Mylle, est nommé aumônier adjoint du Centre de détention de Val de Reuil pour un mandat de trois ans, à compter du 1^{er} septembre 2018.

Aumôneries des établissements de soins

- › Que soient remerciés Madame Dominique Grassionnot pour les nombreuses années qu'elle a assurées à la responsabilité de l'aumônerie de la Maison de retraite de Beuzeville ainsi que Monsieur Jean Pierre Maimbourg, diacre, qui a assuré durant quinze ans la responsabilité d'aumônier du Centre Hospitalier de Gisors.

Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?

Les obsèques de Mgr Jacques David, évêque émérite d'Évreux et ancien évêque de La Rochelle, ont été célébrées le 26 décembre en la Cathédrale Notre Dame de l'Assomption de Luçon. L'homélie a été prononcée par Mgr Jean-Charles Descubes, archevêque émérite de Rouen. En voici quelques extraits.

On ne peut aimer Dieu et le Christ sans aimer avec la même passion et la même profondeur l'œuvre de Dieu ; en particulier, les hommes et les femmes qu'il crée à son image, comme à sa ressemblance, dont il connaît chacun et chacune par leur nom et qu'il aime tendrement. Je rends grâce à Dieu, écrit-il dans son testament spirituel, pour tant de chrétiens admirables que j'ai rencontrés : laïcs, religieuses, religieux, prêtres, évêques, chez qui transparaissait la lumière de la présence de Dieu.

Jacques David était un canoniste. Pour lui, le droit et les lois ne sont pas un carcan. Ils sont au service des personnes, de leur liberté et de leur dignité, une garantie pour éviter de succomber à l'arbitraire du pouvoir. Pour l'annonce de l'Évangile et le service du peuple qui lui est confié, malgré un tempérament inquiet et bien des hésitations, il se risque cependant avec audace aux initiatives pastorales pour le bien de ses diocèses et surtout en faveur des personnes : leur intérêt, leur bonheur, leur salut le préoccupaient plus que tout, ouvrant avec quelques autres la voie d'un accueil à des frères et des sœurs trop souvent rejetés parce que qualifiés d'hors norme.

Le 1^{er} octobre 1995, le pape Jean-Paul II déclarait bienheureux Jean-Baptiste Souzy et 63 de ses compagnons. Il m'a confié qu'au moment où il présentait sur la Place Saint Pierre la demande officielle de béatification, il avait ressenti comme une voix intérieure qui lui signifiait que quelque chose d'inattendu allait lui y arriver. Début janvier 1996, le nonce apostolique lui demande de succéder à Mgr Jacques Gaillot. J'ai eu l'impression, m'écrivait-il dans une lettre qu'il avait glissée sous la porte de mon bureau, que le plancher se dérobaient sous mes pieds.

Je lui ai demandé quelques jours de réflexion mais mon acceptation lui était acquise. Pour lui et pour le diocèse de La Rochelle, ce fut un arrachement mais on ne peut se dérober à l'appel de Dieu et de l'Église.

Ainsi était-il mis fin à une situation délicate. En l'élisant vice-président de leur conférence, les évêques de France lui témoignaient d'ailleurs leur reconnaissance. Il ouvre le difficile et douloureux dossier des pratiques pédophiles dans l'Église. Il rétablit les liens entre les divers services de solidarité de l'Église en France.

Dans un motu proprio du 11 juillet 2017, le pape François reconnaît qu'à côté du martyr et de la constatation de l'héroïcité des vertus, il existe un autre chemin de sainteté : l'offrande de la vie.

Certes, comme chacun de nous, Jacques David avait ses faiblesses, ses défauts, ses manies. Il acceptait même que ses amis l'en plaisantent : le bol d'eau chaude en guise de petit-déjeuner ou les têtes de poisson qu'il décortiquait avec la précision d'un chirurgien.

En faisant ses adieux tant à La Rochelle qu'à Évreux, il a voulu dire le Je confesse à Dieu devant l'assemblée.

Mais son attachement au Christ nourri de la lecture des Évangiles, de la pratique des Exercices spirituels chers aux jésuites et de la méditation des écrits de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, le don total de sa personne aux Églises qui lui ont été confiées, me font me demander si nous n'avons pas croisé, sans toujours le savoir, le chemin d'un saint, de cette sainteté ordinaire et quotidienne à laquelle nous sommes tous appelés. Elle est une grâce de Dieu. Amen.

Mgr Jean-Charles Descubes

Trois raisons de dire Merci !

L'ancien vicaire général de Mgr Jacques David nous rappelle cette petite phrase qui terminait chaque célébration de notre ancien évêque. Il la fait sienne pour rendre grâce.



Je remercie le Seigneur pour le don qu'il nous a fait en nous envoyant Jacques David comme évêque.

Nous avons vécu de fortes secousses avec le départ de Jacques Gaillot. Jacques David a su, avec beaucoup de discernement et de courage, réanimer le souffle pastoral de son prédécesseur, mettre en œuvre les décisions du synode diocésain,

respecter la diversité des sensibilités. Il alliait deux qualités qui marchent rarement ensemble : il était à la fois un homme de projets

et un chef très attentif aux personnes.

Il a su susciter des grands moments diocésains (Rappelez vous « l'Eure du cœur ») et mettre en place sur le terrain des structures et des moyens pour préparer l'avenir.

Il a traversé des temps d'épreuves rudes sans jamais laisser paraître le moindre découragement ou la moindre hésitation dans les actions décidées collégialement. C'était un homme que la foi rendait libre et qui marchait devant pour entraîner son peuple.

Personnellement, j'ai eu la grande chance de travailler avec lui pendant dix années. Il m'a beaucoup appris. Et ce soir et les soirs qui viennent, j'aurai bien plus que trois raisons pour dire merci au Seigneur...

Père Roland Dollé

Quelques anecdotes...

Une ancienne responsable du Service diocésain de la Catéchèse nous partagent quelques souvenirs...

Un ami revenait d'URSS, où il avait tourné un film sur un grand musicien. Au cours du dîner (le Père David était avec nous), cet ami nous a raconté son expérience, passionnante. Il avait rapporté un peu de caviar caché dans la boîte de son film avant développement ; nous n'en avons jamais pris, et le Père David non plus - il a bien voulu en essayer un tout petit peu - il a même été jusqu'à accepter un doigt de vodka. Il est parti ensuite dans une paroisse de l'Ouest pour une soirée catéchétique avec Béatrix, qu'il avait nommée responsable de la Catéchèse diocésaine quelques mois auparavant. Après leurs échanges avec des responsables locaux, sur le chemin du retour, Béatrix lui a dit : « C'est

la première fois que vous buvez de la vodka - et je remarque que vous avez été très bon... » - elle se souvient encore de son sourire malicieux !

Dans le cadre d'un colloque interdiocésain, j'ai présenté le projet catéchétique que j'avais proposé au Père David - un projet très inspiré de la Bible. La responsable du Service de catéchèse d'un diocèse voisin, un peu plus sérieuse que de raison, mais très amène au demeurant, m'a demandé : « Ce projet est-il bien catéchétique ? » - je lui ai répondu : « Vous n'avez qu'à le demander au père David - tenez, voici son numéro personnel » - je n'ai jamais su si elle l'avait appelé...

Béatrix Joly

Bien plus que trois Mercis !

De la congrégation des Sœurs Ste Marie de Torfou, Sœur Marie-Aline nous trace une esquisse de ce frère, berger de l'Église de Jésus-Christ qui est à Évreux.

Rendre grâce ! Chaque jour, trois raisons de rendre grâce...

C'est à cela, que Père David, nous appelait... nous en donnant l'occasion permanente :

- › Dès sa nomination, l'action de grâce jaillit de nos cœurs en attente.
- › Invitant aux messes chrismales, il rassemblait dans la joie les diocésains de partout.
- › La mission : une passion qu'il transmettait (courriers ou fax n'attendaient pas).
- › À l'écoute, parfois silencieuse mais vraie, des questions qui se posaient...
- › En visite pastorale, il se faisait bénir par les enfants du caté.
- › Simplement, comme un frère, il s'invitait « chez nous » ou dans une famille ordinaire.
- › La journée d'Au-Revoir « une fête de l'ordre de Dieu »
- › Dans la maladie, il visitait, invitait à regarder Jésus « Sur la croix, Jésus n'était pas beau à voir », à la prière du soir d'hôpital « la prière du Père de Foucauld, vous la dites pour moi, je la dis pour vous ».



- › Son accueil et son soutien permanents dans la confiance, que ce soit à Chaillé ou au Landreau, une grâce inestimable...

Merci à lui, merci à Dieu pour ce « Frère » qu'il nous a donné comme un très beau cadeau pour un bout du chemin, sûr qu'il continue d'être proche et qu'il intercède pour nous auprès du Père.

Sœur Marie-Aline

Notre rendez-vous

Dans les tâches quotidiennes, Mgr David était attentif à chacun. Un bénévole au service du diocèse se souvient.

Voici un souvenir qui me revient, parmi tant d'autres partagés avec le Père David.

Le courrier que j'allais chercher le samedi matin à la Poste d'Évreux et que je rapportais aussitôt au Père David. Je le trouvais souvent assis par terre dans son oratoire avec quelques dossiers.

C'était pour moi un moment d'échange avec lui pendant une demi-heure sur des sujets divers le concernant et concernant la vie du diocèse. Presque tous les samedis, cette rencontre a été pour moi un moment privilégié et inoubliable.

Par contre, il arrivait quelquefois que je pose le courrier discrètement sur son bureau et reparte aussitôt sans bruit. Quand il s'apercevait que le courrier était arrivé, il téléphonait immédiatement à Martine, mon épouse, et demandait que je vienne le voir aussitôt.

Nous avons besoin de cet échange hebdomadaire pour commencer une nouvelle journée.

Claude Desvaux

Présent à mon ordination

Ordonné en 2003 par Mgr David, un diacre permanent témoigne de cette amitié.

Monseigneur David, pour moi le père David. Après les années de préparation, c'est lui qui m'a appelé au diaconat.

Ce que j'ai le plus apprécié, c'est sa simplicité à notre égard. Il a su comprendre mon engagement dans le monde du handicap et le monde ouvrier.

Il a accepté qu'un groupe de handicapés participe à mon ordination, ce qui m'a beaucoup touché.

Le jour de mon ordination, quand j'ai mis mes mains dans les siennes promettant fidélité, j'ai vraiment ressenti le père spirituel qu'il était.

Jean Buyle

L'Adieu au Père David

Pour ceux qui n'ont pas pu se déplacer, le père Michel Daubanes évoque les moments forts de ce dernier adieu en terre vendéenne.

Le 26 décembre dernier, plus de 80 diocésains se sont dirigés vers la Cathédrale de Luçon pour les funérailles du Père Jacques David, notre ancien évêque. Les uns partaient en car, d'autres en voiture personnelle. Une belle délégation de frères et sœurs de charité était présente. Nous retrouvions aussi certains venus d'autres horizons.

La liturgie était belle, à l'image de celui que nous confions au Seigneur et qui l'avait minutieusement préparé. À sa demande, Mgr Nourrichard qui lui avait succédé en 2006 présidait. Par certains symboles qui ne nous laissent aucun doute, la célébration eucharistique était particulièrement riche : lecture de son testament spirituel au début, dépôt de l'anneau pastoral et de la croix pectorale sur le cercueil, insistance sur le Je confesse à Dieu proclamé seul lorsqu'il quittait les diocèses de La Rochelle et aussi d'Évreux, Évangile proclamé par Pierre Maréchal, diacre permanent de notre diocèse, magnifique



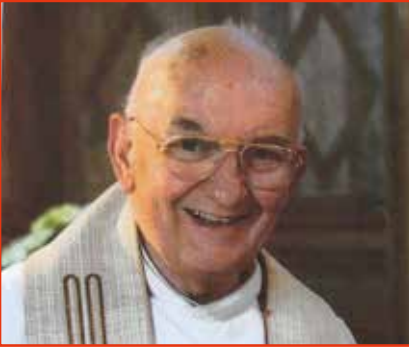
homélie de Mgr Descubes, Gloire à Dieu au moment du dernier Adieu, textes et chants choisis profondément spirituels et renvoyant à son ministère de pasteur, cercueil accompagné par les frères et sœurs de charité... Tout était prévu par le Père David lui-même, jusqu'aux brioches et boissons emportées, afin que nous puissions nous sustenter sur le chemin du retour ! Certains partageaient leurs témoignages au micro en revenant vers la Normandie. Tous, nous lui devons tant !
Merci, Père David !

En ce lendemain de Noël, en terre vendéenne, une belle prière est montée vers le ciel. Des chrétiens de différents diocèses se sont rassemblés, se sont mêlés pour se nourrir d'un grand et beau témoignage de foi et pour faire monter vers le Père une prière. Cette prière, c'est un cri, un cri qui clôt notre Bible – cette Bible également déposée sur le cercueil : « Viens, Seigneur Jésus ! » (Ap 21, 20).

Père Michel Daubanes

Curé d'Ecouis

Les funérailles du père Alain Jacques ont été célébrées le 10 décembre, dans la collégiale d'Ecouis. Voici un extrait de l'homélie.



Le père Alain Jacques est une figure qui appartient à l'histoire de ce lieu. Ce fut le chantier de toute sa vie, répondant ainsi à la mission confiée par Mgr Honoré de lui redonner ses couleurs et sa voix. Il était fier du travail accompli.

Mais au cœur de sa vie, était présente la mission : servir le Seigneur et servir ses frères. L'homme de foi au caractère parfois surprenant

était un homme de convictions avec une grande sensibilité. L'un de ses traits caractéristiques était d'accueillir toutes les demandes avec la volonté, pas seulement de les satisfaire, de faire plaisir, mais bien d'appeler les intéressés à la foi.

Nous avons relu un passage du livre de Job qui nous donne à entendre la confiance absolue en Dieu d'un homme qui traverse l'épreuve. L'abbé Jacques vivait cette épreuve de la diminution de ses moyens physiques. Le courage était son moteur et surtout la passion de son ministère qu'il voulait vivre jusqu'au bout, désirant témoigner de cette formidable espérance que procure la foi.

Aujourd'hui, il se tient devant la face du Très Haut et il peut dire : « Quand je me tiens à l'abri du Très Haut, et repose à l'ombre du Puissant, je dis au Seigneur mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr. »

« Restez en tenue de service ». Cet appel de l'Évangile est sans doute celui que l'abbé Jacques vous aurait adressé, ou plutôt il nous l'adresse. Il n'aimerait pas que la collégiale perde de ses couleurs et de sa voix. Ces pierres nécessitent d'être animées par des pierres vivantes qui donneront à entendre le message d'espérance et de joie. Il y a tant de beauté en ce lieu, tant de chefs-d'œuvre qui expriment la beauté de la foi. Vous en devenez non pas les simples gardiens, mais les dépositaires. « Restez en tenue de service. » Soyons déterminés, réaffirmons notre espérance, et pour cela revêtons-nous de la tenue de service pour annoncer à tous la joie de l'Évangile. Que Marie nous soutienne de sa prière ! Père Alain, merci ! Continuez de prier pour nous et avec nous !

Père Pascal Le Roux

Agenda

4 février, 20h15-22h30.

La vie à quel prix ?

Session de formation bioéthique avec notamment Clotilde Noël et Benoît Clermont, proposée à Notre-Dame Saint-François, rue Portevin à Evreux.

www.universitedelavie.fr

24 février- 11h à 16h30

Retraite dans la vie

Paroisse ND de Charentonne.
Contact : Père Nicolas Le Bas
06 62 38 76 14

28 février, 18h-22h

Formation

Comment prier, en tête à tête, en communauté, avec les enfants ? A l'abbaye du Bec Hellouin.

Contact : Service diocésain de la Catéchèse, Marie du Vigier
02 32 62 19 89

2 mars, 9h30-17h

la synodalité au cœur de l'Eglise

Assemblée des Équipes d'Animation Pastorale à l'Espace Nétreville à Evreux.

Contact : Isabelle Nicolas
Jean-Marie Vanderstraeten
02 32 62 19 86

3 mars

Halte spirituelle

Avec l'accueil des reliques de Ste Bernardette à l'église de La Madeleine.

Contact : Guy Fauchoux
02 37 41 87 02

Un écho du Conseil Presbytéral

Le secrétaire du Conseil Presbytéral nous partage les points importants discutés dans la dernière rencontre, le 7 décembre.

Si les directives rappellent que le Conseil Presbytéral a pour vocation d'assister l'évêque dans le gouvernement du diocèse et de manifester l'unité du presbyterium, vivre ce temps de rencontre, d'écoute et de dialogue au service de l'Église locale que l'évêque a mission de guider, reste une expérience spirituelle riche de sens. À la rentrée, le 27 septembre 2018, un temps de travail commun avec le Conseil Diocésain de Pastorale réunissait ces deux instances pour un temps de réflexion. Lors du dernier Conseil Presbytéral, Mgr Nourrichard soulignait l'importance de cette démarche qui ne se limite pas seulement à organiser l'Église mais où il y a une « belle continuité et cohérence » : ce 27 septembre, c'était la fête de Saint Ambroise de Milan - une belle figure d'évêque de la seconde moitié du IV^{ème} siècle, confronté aux bouleversements du monde antique dans son diocèse de Milan. Or faire mémoire de cette figure historique, prendre le temps de célébrer l'eucharistie, de prier ensemble et de chercher à vivre et rayonner la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ construit l'Église qui se trouve sur cette partie de la terre de Normandie.

À l'ordre du jour de ce dernier Conseil Presbytéral, trois dossiers importants étaient abordés :

L'accueil des personnes qui choisissent un remariage civil et qui demandent un temps de prière. À la suite du Conseil Presbytéral du 27 septembre, cette 18^{ème} session insistait sur le caractère essentiel de la dimension d'écoute. Elle soulignait le cheminement qui se vivait et qui était l'occasion de reconnaître la présence du Seigneur. Comment une telle demande est-elle l'occasion de faire l'expérience de la Miséricorde et d'approfondir la foi ? Enfin il y avait toutes les questions autour de l'animation spécifique de ce temps de prière. Après ce temps d'écoute,

une équipe rédigera et proposera un document pour préciser quelques points de repère pour la vie de l'Église locale et lui permettre ainsi de cheminer au cœur de notre monde.

La pastorale des funérailles : là encore il s'agissait de l'un des sujets abordé lors de la précédente rencontre avec le Conseil Diocésain de Pastorale. Pour avancer, un document permettra de sensibiliser les acteurs à l'annonce, pour sortir des routines qui s'installent très vite et témoigner de la manière la plus juste possible de l'espérance chrétienne.

Les suites concrètes du Synode des jeunes dans le diocèse d'Évreux. Le Conseil Presbytéral se mettait à l'écoute de jeunes et d'acteurs de cette pastorale : Benjamin Dru, jeune professionnel engagé au sein de l'Hospitalité du diocèse ; Aline Pichereau Quentin, animatrice du Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne (MRJC) ; père Charles-Hector de Souancé, accompagnateur de la Pastorale des Jeunes du diocèse ; père Jérôme Payre, accompagnateur de l'Enseignement Catholique et enfin père Jean Serge Massamba, accompagnateur de l'Aumônerie de l'Enseignement Public. Comment, dans un même mouvement d'ouverture, laisser d'une part résonner l'appel du Seigneur et d'autre part, permettre à des jeunes, avec tout ce qu'ils sont, de trouver leur place dans nos communautés et préciser les modalités d'engagements de notre Église diocésaine, Mgr Nourrichard précisant : « Comment pouvons-nous prendre des initiatives pour témoigner de la foi aujourd'hui ? »

Il reste bien sûr du travail pour rendre compte de la riche diversité des expressions. En ce début d'année, le Conseil Presbytéral peut témoigner de cette expérience d'Église « cohérente et continue » !

Père Élie Delplace

Nouvelle de Boma

Parti depuis plusieurs mois en ce diocèse de l'ouest de la République Démocratique du Congo, nous vous partageons le témoignage du Père Sébastien, prêtre fidei donum. Les prêtres et religieuses « venus d'ailleurs » en ont eu la primeur, lors de leur rencontre de début d'année avec l'évêque.

Voici quatre mois que je suis arrivé dans le diocèse de Boma. J'ai été nommé vicaire à la paroisse Notre Dame de l'Assomption à Boma, la paroisse Cathédrale. Sur cette paroisse, nous sommes trois prêtres. Outre les célébrations, voici les attributions qui sont les miennes : responsable de la salle paroissiale Saint Antoine (la gestion, l'entretien, la location), Aumônier de la Commission CARITAS, de la Commission des intellectuels, de la Commission des jeunes et des médias ainsi que participant à l'animation pastorale du sanctuaire marial attenant à l'église.

Je n'ai pas beaucoup voyagé dans le diocèse. Je suis dans une paroisse de ville, qui plus est la Cathédrale, qui est sociologiquement différente des autres paroisses de Boma, dites de cités, plus populaires, donc une paroisse plutôt privilégiée, surtout dans le contexte de la crise économique. La pastorale y est plus classique et sans doute plus proche de chez nous.

Je suis témoin d'une vie d'Eglise et d'une foi festive et joyeuse ; une tonalité qui se retrouve à tous les niveaux de la vie paroissiale. Des assemblées paroissiales avec tous les âges. Avec une forte implication des paroissiens dans la vie de l'Eglise.

Le diocèse de Boma a été la porte d'entrée des missionnaires en RDC, il y a un peu plus de 150 ans. C'est le diocèse qui a le plus de vocations sacerdotales et religieuses. Je relève trois éléments qui sont des atouts : les MACS, les quartiers ecclésiaux et les œuvres de l'Eglise.

› Les MACS sont les Mouvements d'Action Catholique, essentiellement des mouvements de spiritualité et des mouvements de jeunesse, dynamiques et impliqués dans la vie de l'Eglise, pris en

charge par les baptisés et qui assurent une grande part de l'encadrement des jeunes.

- › Les quartiers ecclésiaux. Sur la paroisse Cathédrale, il y a huit quartiers ecclésiaux. Les chrétiens de ces quartiers se retrouvent chaque mercredi à 18h pour un temps de partage de la Parole de Dieu, d'échange, de convivialité animés par le chef catéchiste. Une fois par mois, un prêtre vient à 17h pour une visite pastorale du quartier et la célébration de l'eucharistie à domicile. Les quartiers ecclésiaux sont les piliers de la paroisse. Ils sont entièrement animés par les paroissiens qui prennent en charge la vie de l'Eglise locale : la prière, la catéchèse, les collectes, les visites aux malades, etc.
- › Les œuvres de l'Eglise. Les écoles, les hôpitaux, orphelinats, instituts pour sourds et muets et certainement d'autres mais que je n'ai pas encore découverts ; les actions de la Caritas aussi.

De plus, ce sont des espaces de rencontre pour l'Eglise avec toute la population qui se retrouve dans ces lieux catholiques ou non. Ce sont aussi des lieux qui donnent de la crédibilité au message de l'Evangile, donc ce sont des lieux missionnaires.

Qu'est ce qui soutient l'Eglise ? Je suis bref mais je dirais les fidèles : leur foi, leur engagement en temps, en énergie et l'argent qu'ils donnent pour faire vivre leurs paroisses.

Nous venons d'avoir les élections présidentielles et législatives, il y a à peine une semaine. Nous sommes dans l'attente des résultats avec beaucoup d'incertitude et d'inquiétude parmi la population. Je confie cette intention à vos prières.

Père Sébastien Jean

Observatoire diocésain Économique et Social

Cette instance diocésaine voulue par notre évêque profite de ce numéro pour se présenter.

Orientations données par notre évêque

Le 27 avril 2017, notre évêque lançait l'Observatoire Diocésain Économique et Social, inscrit dans la lettre de mission de l'équipe Mission de France d'Évreux. Il s'agit de :

- › Regarder les situations que vivent les personnes,
- › Discerner les critères dans lesquels intervient notre foi
- › Transformer et innover en mettant en place des projets simples, en lien avec les Services diocésains et des associations non confessionnelles.

Le bureau constitué au sein des acteurs du diocèse s'est lancé, dans le premier chantier, autour des problématiques des jeunes de 16 à 25 ans qui représentent 12 % de la population. Dans un deuxième temps, à partir du mois de novembre 2018, le thème des familles, leur diversité, force et fragilité, sera abordé avec l'aide de la pastorale des familles.

Les principaux résultats statistiques

Le bureau a effectué une étude statistique sur l'emploi, la scolarité, la démographie, la situation familiale, la santé de la jeunesse euroise. Nous avons rencontré des jeunes pour recueillir leurs témoignages. Le point majeur qui ressort est l'isolement des jeunes :

- › Isolement affectif, absence de support familial,
- › Isolement économique (pauvreté), en particulier celle des jeunes de 18 à 25 ans

privés de droits.

- › Isolement géographique, du fait de la dispersion et de l'étendue
- › Isolement éducatif, décrochage, échec scolaire...
- › Isolement culturel ou social
- › Isolement dans le domaine de la santé et le besoin en accompagnement.

Des paroles de jeunes

L'Observatoire a donné la parole à des jeunes. Il en ressort une diversité de parcours de vie, de réalités familiales, scolaires, affectives,... avec pour certains des difficultés de tous ordres. Mais aussi des espoirs, des rêves et des points d'appuis. Parmi ces soutiens, il peut y avoir la famille, les ami(e)s, des adultes (professionnels, parents, religieux et religieuses, prêtres,...) et la foi en Dieu. Ces paroles disent que ces jeunes ont des propositions et qu'ils sont prêts à s'engager avec d'autres pour une vie meilleure et pour témoigner de leur foi, pour peu que des adultes sachent les entendre, les accompagner en leur faisant confiance.

Les témoignages complets peuvent être demandés à l'Observatoire économique diocésain.

Ce qui existe sur le terrain

Des associations ou organismes existent déjà, proposant leur accompagnement, comme les Missions locales, les Points ou Bureau d'Information Jeunesse, des conseillers en Insertion, des associations de santé publique, les clubs de sport, de loisirs, les lieux de rencontre des jeunes, les mouvements et aumôneries...



Propositions en direction des paroisses et des communautés qui voudraient s'emparer de la question.

Des propositions

Notre Église diocésaine est porteuse de messages et de propositions en direction des jeunes.

- › Sortir de l'isolement : On ne peut pas réussir seul : nécessité des familles, des groupes, des communautés
 - › Trouver sa place alors qu'il y a éclatement du lien social, des références éthiques, philosophiques et religieuses
 - › Construire une identité, des références qui permettent de s'y retrouver dans le monde actuel.
 - Question à l'Église : elle a des réponses mais comment rejoindre les jeunes ?
 - Où se rassemblent les jeunes de 16 à 25 ans ?
 - › Créer une plateforme « d'entraide diocésaine » pour aider les jeunes à trouver une formation, un stage, un emploi... à trouver un parrain pour les accompagner... un réseau d'entraide dans les villes universitaires (Rouen, Paris, Caen...)
 - › Créer une plateforme de covoiturage pour que les jeunes puissent faire leurs démarches administratives : Pôle Emploi, CAF, organismes de formation, entreprises,...
1. Regarder les jeunes avec qui nous sommes en relation :
 - Que savons-nous de ce qu'ils vivent, leur parcours, leurs passions, leurs difficultés, leurs envies et besoins... ?
 - Que disent-ils ?
 - Où les rejoignons-nous (famille, vie professionnelle, associations, paroisses, mouvements ou aumôneries,...) ?
 2. Regarder la réalité de notre territoire :
 - Quelles structures s'adressant aux jeunes existent autour de nous :
 - › publiques : Mission locale, Point Information Jeunesse, Maison de santé, CCAS,... ?
 - › associatives : MJC ou équivalent, clubs sportifs, de loisirs,... ?
 - › Mouvements et aumôneries ?
 - Que proposent-elles pour les jeunes ? Qui les fréquentent ?
 - Quels besoins ne sont pas comblés ?
 3. Comment pouvons-nous créer des liens avec ces jeunes ou améliorer ceux que nous avons déjà ?
 4. Qu'est-il important de créer pour aider et accompagner ces jeunes ?
 - Qu'est-ce que cela demande comme forces humaines, matérielles,... ?
 - Quelles priorités ?

Père Denis Chautard

Paroles de jeunes

Voici quelques témoignages recueillis par les membres de l'observatoire en 2017.

Delphine

24 ans, d'origine portugaise, vit et travaille à Rouen. Elle a éprouvé des difficultés pour trouver sa voie, « les études, je ne m'y voyais pas », mais sa conseillère d'orientation lui dit de s'orienter vers un bac STL (Sciences et Technologies de Laboratoire). Elle s'est résolue à partir à Lille pour poursuivre ses études, « le manque familial se fait sentir, je venais de perdre mon père. Dans les moments difficiles, je peux compter sur la bonne équipe d'aumônerie que j'anime (aumônerie Andelle Pays de Lyons) mais aussi sur des gens de la paroisse qui sont toujours présents. La foi nous aide ».

Aujourd'hui technicienne de laboratoire, elle souhaite reprendre un cycle d'étude pour devenir infirmière. Elle rêve de voyager, voir autre chose l'Asie, le Népal, se marier et avoir des enfants... « mais dans quelques années » !

Michaël

Originaire de la République Démocratique du Congo, il est arrivé en France du fait d'un rapprochement familial en avril 2017. Il a éprouvé des difficultés pour faire face à cette nouvelle culture, puis pour poursuivre ses études. Il a trouvé du soutien pour se réorienter sur un BTS en alternance grâce à une entreprise qui l'a accepté. « Le problème des jeunes Eurois qui ne s'en sortent pas avec le système scolaire, est dû, à mon avis, au manque de soutien pour les jeunes issus des milieux populaires ».

Anastasia

Elle insiste sur « la nécessité de passer par internet pour combler l'isolement ». Elle propose « l'organisation de covoiturage par des paroissiens pour les jeunes qui en font la demande par un groupe WhatsApp par exemple, un genre de BlaBlaCar paroissial ! Cela répondrait

à la fois à un besoin des jeunes de se déplacer pour des entretiens, des stages, la journée défense et citoyenneté, les sorties, voir les amis, etc. mais aussi au besoin d'avoir un système de support humain qui manque à beaucoup pour réussir scolairement et professionnellement et oser poursuivre ses rêves ».

Géraud

Originaire du Togo, il s'est retrouvé seul, sans famille et en danger au pays. Son entraîneur sportif l'a fait partir en France, où il a été abandonné par le passeur. « J'ai eu à traverser des périodes très difficiles pour m'intégrer ». Il a été renvoyé de foyer en foyer, a dormi dehors, subi une obligation de quitter le territoire français (OQTF), mais « j'ai eu la chance de rencontrer de bonnes personnes aux bons moments ». Géraud a croisé des personnes, pendant ses activités sportives, qui lui ont conseillé de s'inscrire pour se scolariser et une conseillère d'orientation l'a orienté vers le lycée des Andelys où il a poursuivi trois bonnes années scolaires. « Pendant toutes ces années, j'étais dans un foyer. Grâce aux conseils de mes professeurs et l'accompagnement du père Denis, je ne me suis pas senti abandonné et c'était là que je trouvais la force pour continuer et surpasser mes difficultés, sans oublier que j'avais vraiment la foi et une très grande confiance en Dieu ». À une semaine de passer son bac, sa demande de régularisation a été rejetée ce qui l'obligea à quitter son logement, sans revenu. Son équipe d'accompagnement et tout le corps enseignant l'ont soutenu, et il a obtenu enfin un titre de séjour. Il poursuit aujourd'hui ses études supérieures en alternance chez EDF dans une centrale nucléaire. « Heureusement que moi j'ai eu la chance d'avoir rencontré une famille qui m'a accompagné dans toutes mes démarches ».

Clémence

A 21 ans, elle a grandi dans la vallée du Bec, puis a déménagé dans le Maine et Loire, et est maintenant entre Saint Lo, Caen et le Bec Hellouin. « Après mon bac économique et social à l'Institut Saint Lo (obtenu avec mention bien), je suis partie à Caen faire ce qui me passionnait : de la psychologie. Je viens de terminer ma licence et de passer un concours pour entrer en Master. J'ai dû mettre mes études en priorité ces dernières années mais j'ai réussi et j'intégrerai ce master à la rentrée. Pour les financer, je dois faire appel aux « aides annuelles d'urgence » pour les étudiants en « rupture familiale ».

Car Clémence a connu de grosses difficultés familiales et aussi de santé. Ses points d'appui sont « bien sûr, Dieu. Je n'aurais jamais confiance en l'homme comme j'ai confiance en Dieu. C'est une confiance qui dépasse tout. Un autre point d'appui peut être mes amis. On n'hésite pas à s'appuyer les uns sur les autres. Rire ensemble, profiter ensemble, monter des projets, se respecter, s'aimer, ce sont nos maîtres mots. Et peu à peu on apprend à se connaître soi-même, à s'aimer soi-même et se respecter soi-même, pour transmettre encore plus. »

Ses projets sont de « transmettre à tous de l'espérance et de l'Amour. Je ne parle pas de Dieu tout le temps, mais en transmettant tout cela, ce sont les gens eux-mêmes qui me posent des questions. Là où il y a l'Amour, il y a déjà un peu Dieu. Si tant de gens partent vers la violence et la haine, c'est parce qu'ils n'ont plus d'espoir. La paix commence autour de nous. Juger quelqu'un, c'est déjà le fragiliser. Le manque d'amour, que ce soit à travers ces exemples ou d'autres choses, crée des cœurs vides de sens, d'espérance. À tous ces jeunes, dont on ne prévoit aucun avenir, je veux leur dire que oui, ils ont de la valeur, que oui, c'est possible de s'en sortir. Et la culture est un bon moyen d'action, la culture au sens d'ouverture d'esprit, découvrir et apprendre des nouvelles choses. Je veux leur montrer que le bonheur

est quelque chose de simple : le sourire d'un enfant, le coucher du soleil sur la mer, une main tendue, un regard, une opportunité... et tout cela est une joie qui vient de Dieu. »

Bastien

A 22 ans et habite Gisors. Il étudie en 2^{ème} année de BTS Maintenance des systèmes industriels automatisés à Beauvais. La semaine, il vit dans un appartement en colocation et rentre à Gisors le week-end et les vacances scolaires. La principale difficulté rencontrée est la distance entre son domicile, le lycée à Beauvais et son lieu de stage à Porcheville.

Ses leviers et points d'appui sont « la foi : elle m'aide à avancer et à me fixer des objectifs. Toutes mes convictions acquises dans ma famille, quand j'étais à l'aumônerie puis en JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne). La JOC m'a permis d'ouvrir les yeux sur la condition des ouvriers et d'avoir une vision plus large ainsi qu'une vision différente de l'Église comme la Mission Ouvrière qui est une partie de l'Église dont on n'entend pas parler, sauf si on est dedans. C'est une Église plus ouverte sur le monde, pas seulement en train de prier mais aussi dans l'action, la solidarité, l'action ensemble. »

Bastien souhaite « combattre le capitalisme pour bâtir un monde plus solidaire, qu'il y ait du travail pour tout le monde et un travail digne qui permette à chacun de vivre heureux. Chacun devrait trouver un travail qu'il aime et qui le rende heureux. Je compte continuer en licence Pro après le BTS puis en Master. Ensuite demander à entrer au Séminaire puis travailler dans l'industrie.

Je voudrais bien aussi résoudre les problèmes d'orientation. Des jeunes veulent changer de filière car cela ne correspond pas à leurs souhaits ou à ce qu'on leur a dit, ils ont été mal informés, mal guidés. Mais c'est difficile de changer de filière si l'on ne s'en rend pas compte dans les deux mois qui suivent la rentrée. »

Le tort d'avoir raison !

C'est la leçon que je retire de l'épisode douloureux que la France vient de traverser. Je ne suis ni politicien, ni économiste, n'entends faire la leçon à qui que ce soit, mais dois bien constater que les mesures prises par notre gouvernement depuis plus d'un an pour relancer l'économie, sans doute pertinentes en soi, ont été perçues comme totalement injustes, favorisant les plus nantis et faisant porter, par les plus démunis, le poids du plan de redressement économique initié après l'élection d'il y a 18 mois. Manque de pédagogie, fossé croissant entre une élite déconnectée des réalités sociales et une foule de gens tirant le diable par la queue, perte de confiance envers les politiciens de toutes couleurs, crise de notre société occidentale à qui on fait croire aux bienfaits du progrès et que l'on prive du minimum nécessaire, pour ne pas dire de l'essentiel.

Dans l'immédiat, on a essayé de calmer le jeu, en donnant satisfaction aux revendications les plus sensibles ; mais après ? Car les véritables attentes sont plus profondes, difficiles à nommer, touchant à nos convictions les plus ancrées. Entre l'idéal républicain et les lois aveugles de la sacro-sainte économie de marché qui régit notre monde occidental, il y a un écart abyssal ; le mythe du progrès enivre nos dirigeants, à tous les échelons ; celui de la réussite étouffe les aspirations les plus existentielles de tout un chacun. Les plus perspicaces, qui parlent de la faim spirituelle de l'homme et du risque, pour lui, de se croire tout puissant et tout permis, sont considérés comme des attardés, de dangereux idéologues...



Mais à quoi bon augmenter notre pouvoir d'achat, si ce que le marché nous propose nous rend encore plus pauvres intellectuellement et moralement ? A quoi bon produire, produire, pour vendre, vendre, si c'est simplement pour faire tourner sur eux-mêmes des rouages qui ne donnent pas le bonheur, mais asservissent ceux qui en tirent du profit et ceux qui en activent les manivelles ? Discours pessimiste ? Non ! La rue et la campagne pourraient bien rappeler aux partis politiques et aux syndicats, aux multinationales et aux banques que l'on ne joue pas impunément avec l'homme, sans risquer de perdre sa confiance et de là toute crédibilité. Qui tirera ses épingles du jeu ? Les extrêmes, vraiment attardés !

Frère Paul Emmanuel

Paix à cette maison

A l'occasion de la journée mondiale de prière pour la Paix, le 1^{er} janvier, le pape François a adressé un message. Il a pour thème : la bonne politique est au service de la Paix. En voici quelques extraits.

En envoyant ses disciples en mission, Jésus leur dit : « Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison". Offrir la paix est au cœur de la mission des disciples du Christ. La maison dont parle Jésus, c'est chaque famille, chaque communauté, chaque pays, chaque continent, dans sa particularité et dans son histoire ; c'est avant tout chaque personne, sans distinctions ni discriminations. C'est aussi notre maison commune : la planète où Dieu nous a mis pour y vivre et dont nous sommes appelés à prendre soin avec sollicitude.

C'est donc également mon vœu au début de l'année nouvelle : "Paix à cette maison !". Si quelqu'un veut être le premier, dit Jésus, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous ». La fonction et la responsabilité politique constituent un défi permanent pour tous ceux qui reçoivent le mandat de servir leur pays, de protéger les habitants et de travailler pour asseoir les conditions d'un avenir digne et juste. Accomplie dans le respect fondamental de la vie, de la liberté et de la dignité des personnes, la politique peut devenir vraiment une forme éminente de charité.

Nous en sommes certains : la bonne politique est au service de la paix ; elle respecte et promeut les droits humains fondamentaux, qui sont aussi des devoirs réciproques, afin qu'entre les générations présentes et celles à venir se tisse un lien de confiance et de reconnaissance.

À côté des vertus, malheureusement, ne manquent pas non plus dans la politique les vices, dus soit à une inaptitude personnelle soit à des déformations dans l'entourage et dans les institutions. Ces vices, qui affaiblissent l'idéal d'une authentique démocratie, sont la honte de la vie publique et mettent en danger la paix sociale : la corruption, la négation du droit, le non-respect des règles communautaires,

l'enrichissement illégal, la justification du pouvoir par la force ou par le prétexte arbitraire de la "raison d'État", la tendance à s'accrocher au pouvoir, la xénophobie et le racisme, le refus de prendre soin de la Terre, l'exploitation illimitée des ressources naturelles en raison du profit immédiat, le mépris de ceux qui ont été contraints à l'exil.

Chacun peut apporter sa pierre à la construction de la maison commune. La vie politique authentique, qui se fonde sur le droit et sur un dialogue loyal entre les personnes, se renouvelle avec la conviction que chaque femme, chaque homme et chaque génération portent en eux une promesse qui peut libérer de nouvelles énergies relationnelles, intellectuelles, culturelles et spirituelles. Une telle confiance n'est jamais facile à vivre, car les relations humaines sont complexes. En particulier, nous vivons ces temps-ci dans un climat de méfiance qui s'enracine dans la peur de l'autre ou de l'étranger, dans l'angoisse de perdre ses propres avantages, et qui se manifeste malheureusement aussi, au niveau politique, par des attitudes de fermeture ou des nationalismes qui remettent en cause cette fraternité dont notre monde globalisé a tant besoin. La politique de la paix, qui connaît bien les fragilités humaines et les assume, peut toujours se ressourcer dans l'esprit du Magnificat que Marie, Mère du Christ Sauveur et Reine de la Paix, chante au nom de tous les hommes : « Sa miséricorde s'étend d'en âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leur trône, il élève les humbles ; il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais ».

Pape François

Travailleurs migrants

Le Mouvement mondial des travailleurs chrétiens (MMTC) a publié un message à l'occasion de la Journée internationale du migrant du 18 décembre.

Cette journée a été instaurée par l'ONU pour commémorer l'adoption d'une convention internationale pour la protection des droits de tous les travailleurs migrants et de leur famille, le 18 décembre 1990. Un rassemblement a eu lieu ce jour-là à Paris à l'appel d'un collectif d'organisations.

Nous appelons au changement, à la mobilisation et à l'organisation pour un travail décent et à l'accès à la justice pour tous les travailleurs migrants. Nous continuons de plaider pour que les gouvernements et les employeurs respectent et protègent les droits de tous les travailleurs migrants et de leur famille, pour vaincre la discrimination à l'égard des travailleurs migrants et pour surmonter la division des personnes fondée sur la race, la religion, l'orientation sexuelle ou l'identité sexuelle.

En 2015, il y avait 258 millions de migrants dans le monde et ce chiffre continue d'augmenter. L'inégalité des revenus, les conflits et le changement climatique poussent les travailleurs à traverser les frontières pour trouver un travail décent. La discrimination est un traitement injuste des travailleurs migrants. Le risque auquel sont exposés les travailleurs migrants lorsqu'ils réclament un salaire impayé ou portent plainte contre leur employeur, est que ce dernier puisse exercer des représailles et les « licencier de leur travail ».

Vivre la solidarité internationale

« Accueillez l'étranger et reconnaissez-le comme l'un d'entre nous. Nous sommes frères et sœurs, un seul peuple de Dieu », écrit Saint Paul aux Ephésiens : « Dieu est donc venu et a proclamé la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient proches... Ainsi donc, vous

n'êtes plus des étrangers et des émigrés, mais vous êtes des citoyens avec les saints et des membres de la maison de Dieu » (Ep 2, 17-19).

Les travailleurs migrants s'organisent et s'associent pour apporter des changements afin que tous puissent bénéficier d'une meilleure protection sur leur lieu de travail, quelque soit l'endroit où ils travaillent. »

Ne me traite pas d'étranger,

J'ai besoin de me sentir chez moi,
de travailler et de lutter dans votre pays ;
Surtout quand la solitude refroidit mon cœur.
Et la sueur de nos sourcils est la même

Ne me traite pas d'étranger,

Le sol sur lequel nous marchons est le même ;
les frontières, nous les avons créées ;
Mais la mienne n'est pas la terre promise.
Et la séparation qui en résulte est la même.

Ne me traite pas d'étranger,

La couleur de mon passeport est différente,
Je suis juste ton ami ;
Mais la couleur de notre sang est la même.
Mais vous ne me connaissez pas encore.

Ne me traite pas d'étranger,

La langue que je parle sonne différemment ;
Nous crions pour la justice et la paix de
différentes manières.

Mais les sentiments qu'elles expriment sont les
mêmes. Mais notre Dieu est le même.

*Missionnaires Comboniens du Cœur de Jésus
(Philippines 1995, version abrégée)
Mouvement de Singapour*

Le chœur d'hommes de Rouen en concert

C'est toujours une belle occasion d'écouter ce chœur d'hommes et de découvrir, si ce n'est déjà fait, la belle église d'Acquigny. Un participant nous en fait une description qui donne envie.

En ce dimanche 9 décembre, le temps est pluvieux mais nos bénévoles ont travaillé depuis plusieurs jours à l'organisation de ce concert : le parking mis à disposition par une adhérente a été fauché, les panneaux indicateurs sont posés, la liste des spectateurs sur réservation est prête, la publicité diffusée autour de nous chez les commerçants et par courriel.

Nos choristes arrivent vers 14 heures à l'église pour l'échauffement et la mise en place. Nous sommes sur le pont pour les accueillir ! Enfin les premiers spectateurs se présentent et sont orientés vers l'église. Nous enregistrons 280 entrées, ce qui est conforme à nos prévisions pour cet événement.

Le concert peut commencer après l'introduction de notre président qui fait un point rapide sur l'état d'avancement des travaux de restauration.

Car la finalité de ces concerts, plus de 50 depuis la création de l'association des Amis de l'Église Sainte Cécile d'Acquigny en 2006, est de collecter des fonds pour financer la remise en état de cet édifice du XVIII^{ème} siècle qui fait l'admiration des visiteurs lors des manifestations telles « Pierres en Lumière », les Journées Européennes du Patrimoine ou lors de visites privées sur rendez-vous.

Une convention a été signée avec la Fondation du Patrimoine et la Communauté d'Agglomération Seine-Eure a inscrit cette église dans son programme de travaux prioritaires. Nous espérons réaliser en 2020 la restauration de la Chapelle funéraire, de celle des fonts baptismaux et de la nef, ainsi que la couverture de la sacristie attenante à l'église et au « petit château ».

Les choristes s'élancent dans un programme varié et apprécié par le public : œuvres de Vaughan Williams, de Schubert, de Grieg...



Après l'entracte, le répertoire chante Noël avec des œuvres variées de la Renaissance au contemporain.

Le concert prend fin et nos artistes demandent au public de chanter avec eux « Douce Nuit » en français... et eux en allemand.

Il faut maintenant veiller à la sortie des voitures du parking afin d'éviter tout incident : les bottes de paille répandues sur la sortie sont bien utiles car la météo n'a pas été clémente durant ce concert.

Le programme 2019 est bouclé et nous aurons la chance d'accueillir à Acquigny le pianiste Jean-Efflam Bavouzet pour un concert exceptionnel dans l'église, le violoncelliste Sébastien Hurtaud et d'autres artistes pour les cinq manifestations de l'année.

Vous pouvez suivre l'actualité de l'association sur le site www.eglisedacquigny.fr et, pourquoi pas, en devenir membre ou donateur via la Fondation du Patrimoine. Pour être informé sur nos concerts, envoyez votre adresse électronique à eglise.acquigny@gmail.com.

François Leurin

Messe de Noël

Le 20 décembre, Mgr Nourrichard célébrait Noël à la Maison de retraite d'Harcourt. L'équipe de l'aumônerie a préparé cette célébration avec soin pour que chacun se sente accueilli. La responsable nous raconte.

Le 20 décembre était la date retenue pour la célébration par Monseigneur Christian Nourrichard de la Messe de Noël, comme chaque année, pour les résidents de la Maison d'Harcourt. Les pères Joseph Delanoë prêtre résident, Gaby Mainbourg de Bernay, Pierre NGoma de la Paroisse de Saint Martin de la Risle, concélébraient.

Accueillis chaleureusement et accompagnés par la directrice de l'établissement, nous avons partagé l'excellent repas qui nous a été servi et aussi permis de faire plus ample connaissance.

À l'heure prévue de la messe, nous avons rejoint la salle polyvalente pour y retrouver les résidents déjà installés par les animatrices. Une centaine de personnes étaient rassemblées dont des résidents de la maison de Pont-Authou qui nous avaient rejoints.

La chorale des « Baladins de la Risle » accompagnait avec tout leur cœur et en chœur les chants de Noël connus de tous, permettant ainsi aux résidents d'unir leur voix aux choristes.

Monseigneur nous l'a rappelé : Noël ! C'est la nativité de l'enfant de Marie, né dans une étable et couché dans une mangeoire comme le plus humble des pauvres. Son nom est Jésus, notre Sauveur. Sa lumière brille, réchauffe et vivifie qui lui ouvre son cœur et on ne peut pas l'empêcher de nous éclairer comme de nous aimer, tels que nous sommes avec nos différences, nos défauts, nos péchés...

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 12). Entendons, Celui qui a donné sa vie pour nous, pour toujours.

Au quotidien, l'équipe des bénévoles de l'Aumônerie apporte aide et accompagne les résidents spirituellement et humainement :

c'est notre mission. Pendant plusieurs semaines chacun a œuvré pour cet événement de Noël ; préparation de l'animation et du déroulement de la célébration, choix, répétitions des chants avec la chorale, nettoyage, repassage des linges pour l'autel, des objets du culte, les bouquets de fleurs, mise en place de l'autel, des chaises... Ceci pour nous permettre de vivre un moment de grâce lors de cette magnifique messe de Noël. Aussi, ils nous ouvrent leur cœur et expriment leur ressenti :

« Merci pour cette belle célébration, avec joie, nous allons continuer à accueillir le Christ avec les résidents ». Antoinette

« Ce rassemblement chrétien est un moment vivant pour chacun de nous ». Claire

« Chanter Noël, la venue de Jésus parmi nous, avec nos résidents est une grande joie partagée ». Éliane Xavier

« Mon engagement avec les résidents est heureux, partagé de fraternité, surtout en ce temps de Noël ». Janine

« Un temps de grâce, de prière ensemble, de paix, de joie, d'espérance, en cette célébration de la venue de Jésus ». Liliane

« Ce beau temps de prière eucharistique a rassemblé dans une joie profonde résidents et bénévoles, merci Seigneur ». Marie-Odile

« Une Messe de Noël où la communion entre tous était si sensible, est un si beau cadeau ! ». Noémie

« Que Dieu nous apporte sa miséricorde et sa gratitude pour ce Noël qui nous a rassemblés ». Philippe

Liliane Gautruche

Dieu et la science

Ce fut le thème d'une conférence qui s'est tenue, le vendredi 14 décembre, dans la chapelle de Saint-Michel à Évreux. Un auditeur témoigne.

La chapelle commence à accueillir les premiers auditeurs de M. Yves Dupont, professeur de physique en classes préparatoires dans un prestigieux lycée parisien. Organisée par l'aumônerie des étudiants et jeunes pros d'Évreux, avec l'aide de Frère Samuel, son intervention a pour thème « Dieu et la science ». Un titre large, qui laisse donc toute latitude à notre orateur pour partager ses connaissances sur le sujet. Malgré le froid glacial, l'affiche a attiré une population nombreuse !



Le temps est-il une illusion ? Autant de questions auxquelles M. Dupont a su répondre. La mécanique quantique était aussi au programme de la conférence. Une partie certes moins abordable, mais non moins intéressante.

M. Dupont ne tarit pas de références pour ponctuer ses arguments. Charles Darwin et Albert Einstein, sans oublier le cardinal Joseph Ratzinger, sont parmi les plus connus, mais il convie aussi ses connaissances personnelles pour illustrer sa thèse.

Dès les premiers mots, les oreilles de l'assemblée sont attentives, et tous écoutent sans oser le moindre chuchotement. Le discours, agrémenté de pointes d'humour, s'étend de la création de l'univers aux fulgurants progrès scientifiques des dernières décennies. Les arguments sont développés un par un : le scénario de l'évolution de l'univers et de son expansion infinie, l'hypothèse d'un temps « avant l'univers », la finalité qu'est l'apparition d'un « être pensant et conscient », l'existence d'un commencement, entre autres.

Les paroles traduisent les différentes visions de la science à travers les siècles, et le changement opéré au XX^{ème} siècle. Nombreux sont les physiciens qui se sont heurtés à leurs pairs ! En effet, beaucoup n'admettent pas, à l'époque, que l'univers ait un commencement ou qu'il soit en perpétuelle expansion. Les constantes physiques que nous connaissons sont-elles immuables ? L'univers lui-même ne serait-il pas l'objet d'un éternel recommencement ?

Une fois la conférence terminée, quelques langues se délient. M. Dupont nous a glissé la confidence, quelques minutes avant le début de son intervention, qu'il ne souhaitait pas répondre aux questions. Mais un spectateur demande une précision sur un auteur, et un autre s'engouffre dans la brèche pour contrer un argument. Au point que le père Denis, calmement assis au fond de l'assemblée depuis le début, finit par se lever, outré par la remarque. Une fois la réponse apportée, Caroline saute sur l'occasion et intervient, remerciant le public pour sa venue. Gageons que tous ceux qui avaient des questions y ont obtenu une réponse.

Quoi qu'il en soit, l'idée de la conférence mérite d'être reconduite, puisque le public nous a remerciés. Rendez-vous l'année prochaine, donc !

Joseph Grosbois

Christmas Carols à Acquigny

La préparation à Noël peut se faire en chantant. C'est ce que proposait, le 18 décembre, la paroisse Notre-Dame des Bois dans l'église d'Acquigny, guidée par des bénévoles talentueux. Une fidèle participante raconte.

C'est devenu maintenant - depuis bientôt 20 ans - une tradition de célébrer à Acquigny, un peu avant Noël, la naissance de l'Enfant Jésus.

C'est Bernadette Gohel, chef du restaurant La Chaumière à Acquigny qui, nostalgique de son Irlande natale, réunit tous les ans ses nombreux amis anglophones de la région pour chanter les Carols de Noël dans l'église Ste Cécile d'Acquigny.

Les fidèles de la Paroisse Notre Dame des Bois, les enfants du catéchisme et des habitants des alentours se sont joints à eux ce mardi 18 décembre 2018 pour chanter avec beaucoup de joie, en anglais et en français, les airs traditionnels de la Nativité. Cette année encore, Anthony Houssais, ancien habitant d'Acquigny et ancien élève du Conservatoire de musique de Rouen, nous a fait le plaisir d'animer ces chants et a interprété avec beaucoup de talent et d'émotion le « Minuit, Chrétiens ».

De nombreux jeunes musiciens et des habitués accompagnaient les chanteurs. Entre ces moments musicaux, les enfants, toujours très fiers de leurs déguisements, ont mis en scène la Nativité. Ils étaient guidés cette année par plusieurs nouvelles mamans qui participent aussi à l'organisation du catéchisme. À la fin, le chant « *I wish you a merry Christmas !* » a été repris par toute l'assistance, particulièrement nombreuse cette année.



Pour poursuivre ce moment de joie et de fraternité, l'assistance est à chaque fois invitée par Bernadette, non plus dans son restaurant devenu trop petit mais dans l'église où ont été servis vin et chocolat chauds accompagnés de mincepies (petits gâteaux anglais aux fruits secs réalisés pour les fêtes de Noël) et de pâtisseries offertes par les parents.

Un bon moment pour prolonger cette joyeuse ambiance de Noël. Un grand merci à Bernadette et à sa famille ainsi qu'à ceux qui ont participé à la décoration de notre belle église.

Denise Labert

Témoin d'une Bonne Nouvelle

Le 10 février 2019, chacun pourra participer, en paroisse, au dimanche de la Santé. Nous découvrons le thème de cette année : « Témoin d'une Bonne Nouvelle ».

Au cœur du monde, au cœur de la société, au cœur de l'Église, la Pastorale de la Santé agit non seulement avec les malades, les personnes âgées, les personnes handicapées mais aussi les soignants, les familles, les aidants, toutes ces personnes fragiles, vulnérables en situations difficiles là où il faut faire face quand le cours de la vie change brutalement.

La Pastorale de la Santé est experte en humanité parce qu'elle est experte en fragilité. Nous faisons sortir de l'indifférence les personnes en souffrance en méditant cette parole du prophète Isaïe (43, 4) « Tu as du prix à mes yeux et je t'aime ».

Chrétiens, visiteurs de malades, aumôniers, nous sommes des témoins habités par l'Esprit Saint, nous essayons de vivre notre foi et de faire vivre cette Bonne Nouvelle. Il ne s'agit pas de venir dire de bonnes paroles, il s'agit non seulement de consoler, d'écouter ou de conseiller, mais il s'agit de bien plus que cela !

Notre baptême fait de chacun de nous un témoin de la Bonne Nouvelle qui est une personne : Jésus Christ, le Fils de Dieu, Celui qui nous a révélé l'amour du Père, amour inconditionnel proposé à chacun ; amour dont personne n'est exclu ; amour qui donne sens et avenir à toute situation, même la plus sombre.

Le Christ ne cherche pas à nous convaincre, ni à nous donner des preuves. Il nous demande la confiance et nous invite à devenir, à notre tour témoin d'une Bonne Nouvelle qui libère, qui guérit, qui sauve ! Aller à la rencontre des difficultés, des périphéries, c'est rencontrer, découvrir Dieu dans le regard des autres en souffrance, nous laisser bouleverser et devenir ensemble les témoins de cette Bonne Nouvelle de vivre Dieu au cœur de la vie des hommes. Dieu est à l'œuvre dans le monde des fragilités, voilà ce dont nous sommes les témoins.

Jean-Louis Dalleine

La dignité de la procréation

Le prêtre membre du Service de la Formation Permanente nous incite à lire un texte récent des évêques de France.

Après la grande consultation nationale, le Conseil Consultatif National d'Éthique (CCNE) a rendu l'avis prévu. La représentation nationale va entreprendre un travail d'élaboration législative en vue de la révision de la loi de 2011 relative à la bioéthique. Nous le savons ; toute loi est soumise à une interprétation. Les hommes et les femmes avec qui nous vivons ne manqueront pas d'être confrontés dans l'avenir à des difficultés éthiques. Il nous incombera de nous situer face aux problèmes nouveaux qui surgiront des évolutions techniques et sociétales qui s'annoncent.

Ainsi, dans cet état d'esprit, les évêques de France ont commis un texte de réflexion intitulé : « La dignité de la procréation » à l'automne dernier. Ils se proposent d'entrer en dialogue « sans ignorer la complexité des questions » qui se posent et d'apporter ainsi leur contribution sur un sujet de bioéthique particulier : la procréation médicalement assistée. Chacun lira avec intérêt ce texte qui nous invite à regarder en face et avec lucidité les problèmes, les questions, les souffrances auxquels nous sommes aujourd'hui confronté. Il y a là, à n'en pas douter, des enjeux fondamentaux pour le devenir de l'Homme.

Jean-Luc Vedrine

Porteurs de cette Bonne Nouvelle ?

L'accompagnement de la personne malade ou handicapée peut se faire dans des lieux très divers. Voici des témoignages de quelques témoins de la Bonne Nouvelle.

À l'hôpital

À l'hôpital, nous pouvons par une simple présence fraternelle offerte, témoigner de la présence du Christ, le révéler par notre manière d'être, par un sourire, par notre écoute toujours discrète et bienveillante. Nous proposons parfois un geste ou une prière...

Aujourd'hui, à l'hôpital, est-ce possible ? Oui s'il y a demande et liberté, il ne s'agit pas de faire du prosélytisme en cette institution.

Toutes les personnes rencontrées m'ont confié, en vérité, leurs histoires de vie. Une vie où Dieu n'est pas toujours présent, voire absent ou responsable de leur malheur, indifférent... Il m'a été bon de leur dire néanmoins combien Dieu était heureux de les voir si vrais, leur confier que l'aumônier était aussi pauvre qu'eux. Cette écoute me permettait alors de leur annoncer que Dieu était là dans leur doute et leur questionnement : « Dieu était là et je ne le savais pas ! ». Dieu est avec nous, cette promesse était ma seule assurance.

À domicile ou en EHPAD

Quelle Bonne Nouvelle apporter aux personnes âgées, malades, isolées, visitées par le service des Paroisses : SEM (service évangélique des malades) ?

Une bonne nouvelle de vie jusqu'au bout ; mais peut-être nous faut-il sans cesse inventer et nous adapter à toutes ces situations nouvelles où maintenant la personne se retrouve seule à domicile ou en EHPAD. La durée des hospitalisations se réduisant, la personne malade ou âgée se trouve bien démunie et loin d'un centre de soins, loin aussi de sa paroisse, de son Église.



Quelle Bonne Nouvelle apporter quand arrive le grand âge, la dépendance, les personnes désorientées, la souffrance, l'isolement, les pertes de repères, le sentiment d'inutilité, le rythme de vie ralenti, le décalage avec une société qui va de plus en plus vite, où les liens familiaux se distendent ?

Quelle Bonne Nouvelle de vie leur annoncer ? Et comment faire ? Voilà les questions d'actualité pour les visiteurs de malades en paroisse.

La Bonne Nouvelle, c'est d'abord que toute personne est aimée inconditionnellement par Dieu quelque soit son âge et sa condition physique. Chacun peut l'aimer jusqu'à son dernier souffle et cette personne est utile par sa vie et sa présence. Elle est vivante et sa prière avec les autres est essentielle. De son domicile, de son lit, elle est toujours présence d'Église.

Avec les personnes handicapées

Une personne présentant un handicap n'est ni une personne malade ni une personne âgée. Cette personne désire vivre comme tout le monde : être intégrée dans sa famille, dans

un milieu professionnel, dans les loisirs, dans la cité et bien sûr dans l'Église.

La Bonne Nouvelle est à partager avec eux, avec nous. Il y a urgence à intégrer les personnes handicapées dans notre vie quotidienne et dans la vie de l'Église. Alors, en avant, toute !!! Avec eux, passionnément vivants !!! (relire le numéro 76 de novembre 2018, PPH, Église d'Évreux).

Bonne nouvelle dans notre vie paroissiale et diocésaine

Le dimanche de la santé en paroisse aura lieu le 10 février 2019.

Dans de nombreuses paroisses, ce dimanche, l'eucharistie est célébrée lors d'une messe avec les personnes malades et ceux qui les accompagnent, souvent associée au sacrement de l'onction des malades. On peut différer cette célébration plus tard en saison, le froid hivernal n'étant pas idéal pour beaucoup. N'oublions pas un temps festif après cette messe.

Bonnes nouvelles de la Pastorale de la Santé

En Pastorale de la Santé, nous avons le souci de la formation. Un chrétien seul est un chrétien en danger ! Il faut savoir vivre en équipe, l'équipe est le premier lieu de formation.

L'équipe est un lieu de vie fraternelle. Au cours d'une rencontre mensuelle, l'équipe s'appuie sur l'Évangile par une lecture et un commentaire des Écritures.

L'équipe effectue un temps de relecture pastorale. « Dieu était là et je ne le savais pas ». Relecture des moments difficiles et heureux avec les personnes rencontrées. Comment j'ai fait confiance à l'Esprit Saint qui me guide dans ma mission ? Quand je rencontre une personne

en difficulté, que vais-je dire ? Ne vous inquiétez pas, l'Esprit Saint vous conduira.

Les formations, recollections

- › En novembre 2018, a eu lieu une intervention du père Jean Luc Vedrine : « Le Christ qui relève, les gestes de Jésus ».
- › Le jeudi 23 mai 2019 à l'Espace Netreville sera la journée avec les diacres et les visiteurs de malades : SEM, les aumôniers, Hospitalité N-D de Lourdes. Le thème sera : « Le Christ serviteur », avec comme intervenant Pierre Faure diacre, jésuite, liturge.
- › Au printemps, le 11 avril 2019, aura lieu une conférence en soirée à l'Espace Netreville. Ce sera l'occasion d'une présentation de l'OCH (Office Chrétien de la Personne Handicapée). L'intervenant sera Philippe de La Chapelle, on évoquera la Catéchèse spécialisée... Cette conférence se fera en partenariat Pastorale de la santé, PPH, Catéchèse, Catéchuménat, Pastorale des familles.
- › Cette année, quatre aumôniers, visiteurs de malades, suivent des formations à Paris en lien avec l'Institut Catholique : formation FIPAH (Formation Initiale Provinciale des Aumôniers d'Hôpitaux) et diplôme universitaire d'aumônier. (Témoignage page suivante).

Pour aller plus loin

Vous pouvez vous abonner à la revue nationale de la Pastorale de la Santé. UADF 58 avenue de Breteuil 75007 PARIS tel 01 72 36 69 02 - abonnement. ah@cef.fr.

Pour avoir des informations sur les Assises Nationales de la Santé de novembre 2018, consulter le site internet du diocèse, ainsi que pour avoir bibliographie, agenda, informations diverses.

Jean-Louis Dalleine

Pastorale de la santé

Une formation d'aumôniers d'hôpitaux était proposée par la Pastorale de la Santé d'Île de France. Des participants témoignent de ce qu'ils ont vécu.

Depuis de nombreuses années, nous accompagnons des malades ou des personnes âgées au sein d'établissements de santé ou dans le cadre de l'Hospitalité Notre Dame d'Évreux.

Nous avons ainsi beaucoup appris, au contact des fragilités et notamment :

- › l'écoute ;
- › le service ;
- › le respect des sensibilités ;
- › la discrétion ;
- › le fonctionnement en équipe ;
- › la nécessaire remise en question ;
- › ... la liste pourrait être longue !

Ce que nous ne devons pas oublier au quotidien de nos visites est que notre service en Église s'exerce dans un monde laïc juridiquement codifié.

Nous sommes présence d'Église, certes, mais dans des espaces laïcs au sein d'établissements publics de santé.

Auxiliaires de santé, nous prenons soin des personnes qui nous sont confiées en partenariat et en coopération avec les autres services.

Nous affichons clairement notre appartenance à l'Aumônerie Catholique mais restons neutres dans l'écoute et n'oublions pas que la démarche spirituelle n'est pas seulement synonyme de religieux.

Dans un environnement de plus en plus complexe de la personne et des institutions, notre bonne volonté ne suffit plus.

Les établissements de santé ne nous demandent pas de devenir des professionnels mais d'agir en professionnels.

Il nous est demandé de nous former et le diocèse nous offre chaque année des journées



de formation qu'il nous faut saisir parce qu'elles sont gages de meilleure connaissance et aussi de rencontre et d'échange entre tous les acteurs de la santé de notre diocèse.

C'est dans ce cadre que depuis le mois d'octobre 2018 et jusqu'en janvier 2019 le diocèse d'Évreux nous a envoyés suivre auprès de la Pastorale de la Santé d'Île de France, dans le diocèse de Paris, une formation d'aumôniers d'hôpitaux.

Ces journées, animées par divers responsables d'aumôneries, portant notamment sur tous les aspects juridiques, sacramentels et humains de la mission, ont été extrêmement riches sur les plans techniques, échanges, rencontres.

Pour finir ce bref article, une phrase tirée de ces journées à méditer au cœur de notre mission : « L'écoute est matricielle, je n'écoute pas l'autre parce qu'il me parle, il parle parce que je l'écoute ».

Agnès Ragot, Antoinette Le Deist, Benoît Aucouturier

Où crèches - tu Jésus ?

La Mission Ouvrière locale d'Évreux a fêté Noël le dimanche 16 décembre à La Madeleine. Le délégué diocésain à la mission en monde ouvrier et en milieux populaires nous raconte cette journée.

« Jésus crèche là où il y a l'amour ». Cette affirmation de foi est une des réponses au titre du message de Noël de la Mission Ouvrière « Noël aujourd'hui : Où crèches-tu Jésus ? » qui a constitué la trame de la fête de Noël de la Mission Ouvrière locale d'Évreux le 16 décembre.

La journée commença par la messe paroissiale à Évreux La Madeleine animée par la Mission ouvrière locale et le verre de l'amitié avec les paroissiens. Puis une quarantaine de personnes se retrouva dans les salles paroissiales récemment refaites pour un repas partagé avant que les enfants du club ACE (Action Catholique des Enfants) ne chantent et miment « La Marseillaise de la paix ».

Cet après-midi, commencé dans un esprit convivial et festif, se poursuivit par des temps d'échanges autour du message de Noël présenté sous forme de diaporama illustré et du texte écrit. Le fil rouge de la rencontre était de construire la crèche au cœur d'un quartier. Pour cela, les participants, répartis en petits groupes, ont été invités à écrire sur des personnes les situations qu'elles vivaient, les actions menées ainsi que leurs convictions et sur des étoiles, où ils voyaient la présence de Jésus.

Avenir des jeunes, accueil ou rejet des migrants, logement, suppression des services publics, accès à la santé sont revenus en lien avec les préoccupations portées par les Gilets jaunes. « Jésus est venu apporter « l'amour sur la terre ». Aujourd'hui ce n'est plus « l'homme » qui est au centre des préoccupations, c'est l'argent. Exemple : l'usine Ford de Bordeaux. Mais nous constatons du positif qui se vit. Des personnes de 85 à 90 ans qui se retrouvent les jeudis aux réseaux réciproques (de la



Madeleine) et tricotent des écharpes, des bonnets pour les migrants. »

« Jésus nous invite à aiguïser notre regard sur des gens qui font des gestes de fraternité dans la discrétion, exemple : les copains de travail qui viennent régulièrement visiter leur collègue malade (Matthieu 25). »

Le chant « Le monde a besoin de toi » a conclu ces échanges avant qu'on ne proclame l'Évangile de la Nativité et qu'on apporte Marie, Joseph et Jésus, formant ainsi la crèche au cœur de notre quartier.

Préparée par plusieurs membres des équipes ACO d'Évreux dont l'équipe des jeunes, cette journée a été appréciée de tous les participants et a offert un lieu de partage et d'écoute à chacun, qui est reparti avec un signet comportant d'un côté les paroles du chant « Le monde a besoin de toi » et de l'autre deux questions du message.

Des fêtes de Noël ont aussi eu lieu à Vernon et Gisors le 12 et 13 janvier.

Paul Magan

Un nouvel an... pour un nouvel élan !

Le Secours Catholique de Louviers a fêté la Saint-Sylvestre dans une belle assemblée festive. Des responsables nous racontent.

Cette fin d'année, le 31 décembre, la paroisse Père Laval- Louviers- Boucle de Seine et le Secours Catholique de Louviers se sont réunis pour un premier réveillon partagé.

Avec le père Éric Pichard, notre curé, et le père Antoine Hardy, paroissiens, personnes isolées, familles, bénévoles, accueillis, nous étions une soixantaine à nous retrouver autour d'un repas ou chacun avait apporté quelque chose à partager.

Nous sommes passés d'une année à l'autre dans la joie et la fraternité, dans une ambiance festive accompagnée de danses. La présence d'une vingtaine d'enfants et d'adolescents et même d'un bébé a apporté joie et gaîté et ils ont pu profiter des tours de magie d'un prestidigitateur.

Ce soir-là, un grand sentiment de joie m'a envahi car j'ai ressenti, au plus profond, le bonheur de voir des personnes venues d'horizons bien différents et même éloignées et qui ne s'étaient jamais vu, accepter de vivre et de partager ce moment dans une vraie, une belle fraternité.

Ne sommes-nous pas tous ces frères créés à l'image de Dieu ? Ne sommes-nous pas appelés à développer cette fraternité ? Le plus cabossé d'entre nous tous, n'est-il pas celui qui ressemble le plus à notre Seigneur Jésus-Christ sur la croix ? Savons-nous toujours le reconnaître ? Et sommes-nous toujours prêts à l'accueillir avec tout ce qu'il porte et les conséquences de son histoire ?

Probablement non, car sinon le monde serait meilleur... Alors peut-être avons-nous fait un petit pas, un bien petit pas face à tout ce qu'il y a à faire dans nos sociétés individualistes, mais un petit pas quand même. Petit pas



confirmé d'ailleurs, par l'entraide indispensable qui s'est mise en place pour l'installation et le rangement. Oubliée la fatigue, quand chacun a mis sa bonne volonté au service de tous... J'espère et même je crois que ce moment aura aussi créé de nouveaux liens au sein de notre paroisse et que nous saurons les entretenir.

Prolongement de l'action du Secours Catholique qui va au-delà de la distribution de nourriture et de vêtements, ce moment de bonheur a su faire oublier le temps d'une soirée, la précarité, les soucis et parfois la solitude. Nous nous sommes donné rendez-vous l'an prochain pour l'acte II.

Nous espérons pour chacun de nous, au cours de cette année, que nous trouvions toujours une main disponible quand nous en aurons besoin. Mais n'est ce pas le vrai sens de la famille que forme le Secours Catholique ?

Que le Seigneur soit présent dans nos vies et nous insuffle :

Un nouvel élan... pour un nouvel an !

Jean-François et Chantal Goudeau

Sainte Bernadette

Du 23 février au 3 mars, vous pourrez vénérer les reliques de la Sainte de Lourdes dans votre paroisse. C'est un membre de l'Hospitalité de Lourdes qui coordonne.

Au début de l'année 2019, le reliquaire de sainte Bernadette – qui est habituellement exposé dans la crypte du Sanctuaire de Lourdes – sera accueilli dans les diocèses normands, après avoir été accueilli au printemps dernier dans sept diocèses de France.

Selon la tradition catholique, et comme l'a rappelé le Concile Vatican II : "les saints sont l'objet d'un culte dans l'Église, et l'on y vénère leurs reliques authentiques et leurs images." Cette vénération est l'expression d'une grande piété populaire.

Bernadette Soubirous est née à Lourdes en 1844. En 1858, elle voit à dix-huit reprises la Vierge Marie, à la Grotte de Massabielle. Bernadette quitte Lourdes quatre années plus tard, en 1866, pour vivre sa vocation religieuse au sein de la communauté des sœurs de la Charité de Nevers. Elle meurt en 1879 et est proclamée sainte en 1933. Sa fête liturgique est célébrée le 16 avril dans l'Église universelle, et le 18 février en France. Le corps de Bernadette Soubirous a été retrouvé "dans un état de conservation extraordinaire" en 1925. Il est alors déposé dans une châsse et proposé à la vénération des pèlerins dans la chapelle du couvent Saint-Gildard de Nevers, où elle a vécu son chemin de sainteté. Bernadette avait prononcé ces paroles : "On fera bien des tentatives pour avoir ma malheureuse carcasse, mais en vain".

Les reliques de Sainte Bernadette pèlerineront de paroisses en paroisses dans le diocèse d'Évreux du 23 février au 3 mars.

Votre paroisse ou la paroisse voisine vous proposeront diverses célébrations autour de ces reliques : temps de prière personnelle, vénération des Reliques, prière du chapelet, conférences, DVD sur la vie de sainte Bernadette, découverte du message de Lourdes, célébration de l'Eucharistie, adoration du Saint Sacrement...

Guy Faucheux

Calendrier des rencontres

Quatre paroisses se sont déjà manifestées pour accueillir ces reliques :

- Écouis le 24 février
- St André Mesnilliers le 26 février
- La Trinité sur Risle le 1^{er} mars
- La Madeleine-Nétreville le 3 mars

*Des journées sont encore disponibles :
23, 25, 27 et 28 février, 2 mars*

Agenda

9 février, 9h30-18h

Benoit Labre : une figure de sainteté

Récollecion avec les frères et soeurs Labriens à St Sébastien de Morsent, 3 rue des Charitons.

Contact : 01 30 53 78 62
elisabeth.briza@laposte.net

10 février, 11h à 15h30

Osons la rencontre

Journée proposée par la Pastorale des Personnes Handicapées à Bernay.

Contact : Jérôme Gaubey
06 88 32 61 11

14 février

Inauguration du fraternibus

Du Secours Catholique en partenariat avec la Mission rurale à Damville.

Contact : Bernard Prevelle
06.08.42.67.78

16 au 17 février

Pèlerinage

A L'Île Bouchard avec la paroisse N-D de Charentonne.

Contact : 02 32 43 06 82

10 mars, 15h

Jean-Claude Gianadda

En concert à l'église Ste Foy de Conches en Ouche (Entrée libre et gratuite).

Contact : Paroisse de Conches
02 32 30 04 32

Plus belle la vie... consacrée

Telle était la phrase d'accroche de l'affiche d'invitation des consacrés aux jeunes du diocèse (15-35 ans), pour la seconde année, à l'occasion de la solennité de l'Épiphanie, le 6 janvier dernier. Un consacré nous en parle.

La journée commençait par la messe à la Cathédrale d'Évreux, présidée par Mgr Nourrichard, et concélébrée par les pères Michel Daubanes, Florent Babaka, délégué diocésain à la Vie Consacrée, Éric Ladon et Samuel Breton. Nous nous sommes ensuite retrouvés, plus au chaud, au Centre diocésain pour un pique-nique tiré du sac (vingt jeunes et trente consacrés).

Après une brève présentation des participants, l'après-midi a commencé par un jeu interactif, consistant en six questions sur la vie consacrée, avec quatre réponses possibles pour chaque question, jeu alliant à la fois rapidité et pertinence. Eva et Oriane furent les plus performantes.

Par la suite, il s'agissait, pour les jeunes répartis en deux groupes, de répondre à la question : « Dessine-moi un consacré ». Chaque groupe devait dessiner sur une feuille de paperboard et expliciter à tous sa vision d'une personne consacrée. Prince et Jean-Sébastien étaient les rapporteurs. Parallèlement, les consacrés devaient faire la même chose avec la question : « Dessine-moi un jeune ». La mise en commun entre tous a donné lieu à beaucoup de rires, et la prise de conscience, à la fois des jeunes et des consacrés, que la dimension du partage communautaire était absente des dessins des uns et des autres. À méditer !

La troisième partie de l'après-midi était



réservée aux témoignages sur la vocation de trois consacrés. Régine, vierge consacrée, frère Jean-Marie, frère missionnaire des campagnes et sœur Marguerite-Marie, sœur de Marie Réconciliatrice, nous ont partagé en toute simplicité et vérité comment ils avaient perçu l'appel du Seigneur dans leur vie et comment ils y avaient répondu. Tous affirmant le bonheur qu'ils avaient à suivre Jésus dans la vie consacrée, sans rien renier de leur liberté. Les jeunes ont pris quelques instants de silence pour rédiger par écrit des questions.

Après une pause « galette des rois », tradition oblige, l'avant

dernière partie consistait dans les réponses aux questions des jeunes, formulées à plusieurs voix par les consacrés. Questions et réponses sans tabou : par exemple : « Avez-vous rencontré Dieu dans votre prière ? », ou bien encore « Comment choisir une congrégation religieuse, à travers toutes celles qui existent ? ».

La dernière étape de cette journée était la psalmodie des Vêpres de l'Épiphanie.

Notre évêque concluait cette rencontre en disant que « Jésus était vraiment présent avec nous tous dans ce partage fraternel ». Puis une photo communautaire mettait un point d'orgue à cette magnifique journée, préparée à la fois par des jeunes et des consacrés.

Père Samuel Breton

Confirmands - Confirmés

Le temps annuel de rencontre et de partage pour les jeunes confirmands et confirmés du diocèse a eu lieu le dimanche 13 janvier. La nouvelle responsable de l'Aumônerie de l'Enseignement Public raconte.



Ce temps a été initié dès le samedi soir avec près de vingt-cinq jeunes dont voici quelques témoignages :

« Nous avons vécu un temps de partage, appris à faire connaissance et participé à une veillée

de louange avec le groupe Hosanna à l'église Saint Taurin. Cette soirée nous a permis de nous libérer, de chanter et danser. Nous avons aussi confié à un prêtre notre résolution à mieux recevoir le Saint Esprit ; ce qui nous a profondément touché ». Emma et Camille

« La veillée est un bon moment de partage. Comme il n'y avait pas les personnes que je connaissais de mon lycée, cela m'a permis de faire la connaissance de beaucoup de monde ». Audrey

En ce qui concerne le dimanche, la journée a été introduite par Monseigneur Nourrichard qui s'est adressé à plus d'une centaine de jeunes venus de tout le diocèse. Attentifs à la lecture de l'Évangile, ils l'ont étudié en petits groupes avant d'aller à la Cathédrale pour la messe.

Après le déjeuner, les jeunes ont écouté des témoignages de trentenaires, engagés au niveau de l'Hospitalité et du MRJC. Un moment de catéchèse pour « Osez avec l'Esprit Saint » leur a été consacré afin de permettre à chacun de se poser la question : « Qu'est-ce que le Christ attend de moi et comment prendre ma place en Église avec mon propre charisme ? ».

S'en est suivi le jeu « Qui veut gagner sa confirmation ? » qui a été plébiscité.

Enfin, après le goûter, de manière recueillie, les jeunes ont participé aux Vêpres et à un temps d'adoration du Saint Sacrement à l'église Saint Taurin.

Ce fut un dimanche prometteur quant au cheminement des jeunes vers leur confirmation et pour l'engagement de nos confirmés.

Nathalie Buée

Agenda

Messes et adorations pour les vocations

- › Évreux : 1^{er} jeudi du mois, 18 h 30, chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine.
- › Louviers : messe le samedi à 9 h suivie de l'adoration jusqu'à 10 h.
- › Bernay : messe le lundi à 18 h suivie de l'adoration à l'église Ste Croix.
- › Vernon : messe le vendredi à 18 h 30 précédée de l'adoration à 17 h 30.

Contact : monastere invisible.evreux@wanadoo.fr

1^{er} et 8 février

Aumônerie

Des étudiants et jeunes pros à Evreux.

Contact : Frère Samuel
06 73 17 05 27

15 au 23 février

Camp Ski - Bible

Avec l'Aumônerie de l'Enseignement Public en Savoie.

Contact : Nathalie Buée
06 75 37 10 09

Du 7 au 14 avril

Camp Taizé en Bourgogne

Pour les collégiens de 3^{ème}, les lycéens et les étudiants

Contact : Nathalie Buée
06 75 37 10 09

Un concert pour la sauvegarde de Notre - Dame

Extrait du journal Le démocrate Vernonnais du 10 janvier 2019.

L'église Notre - Dame de Tourny accueillait, le 21 décembre, les chorales « A Croche cœur » et « Piccolo » pour un concert de Noël. Le programme éclectique mêlait des classiques de Bizet, Schubert et Saint-Saëns à des œuvres plus contemporaines comme « La quête » de Jacques Brel ou le « Noël blanc » d'Irving Berlin dont la traduction française est signée Francis Blanche. Un concert offert par les Amis de l'église Notre-Dame de Tourny pour encourager les donations en faveur de la restauration de l'église.



Un drôle de passé

Extrait du journal Paris-Normandie du 5 janvier 2019.

Le 1^{er} janvier, vous avez pu adresser vos vœux de bonne santé, de bonheur ou plus sobrement d'amour, gloire et beauté, à vos proches. Mais saviez-vous que le 1^{er} jour de l'an n'a pas toujours été le 1^{er} janvier ?

En 1545, le pape Paul III déclare l'ouverture du Concile de Trente. Durant dix-huit ans et 25 sessions de travail, plusieurs réformes majeures sont initiées. Dans la batterie de mesures, l'obligation de débiter la nouvelle année le 1^{er} janvier.

Parmi les membres du clergé présents aux sessions de travail, se trouve l'évêque d'Évreux, Gabriel Le Veneur de Tillières. Nommé évêque en 1532 par François 1^{er}, Gabriel Le Veneur



est un homme proche du pouvoir. En 1549, il participe au couronnement de Catherine de Médicis.

De retour à Évreux en décembre 1563, l'évêque est bien décidé à faire appliquer cette nouvelle recommandation du pape au sein de son évêché. C'est ainsi que les ébroïciens se retrouvent à devoir organiser, en quelques jours, un passage à la nouvelle année pour le 1^{er} janvier 1564. Le hic, c'est que tout le monde n'applique pas

à la lettre cette règle et il y a rapidement des soucis calendaires en fonction des évêchés.

Il faudra attendre 1622 pour que l'ensemble de la nation se mette au diapason d'Évreux.

Laudato si'

Le photographe Yann Arthus-Bertrand met son art au service du texte du pape François.



« Tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer. » Pape François

« Le pape François a su saisir dans sa globalité la grave crise de notre humanité. Pour changer le monde concrètement, nous avons besoin d'une transformation plus profonde de nos valeurs. Merci à lui de nous inviter à suivre cette voie. » Yann Arthus-Bertrand

Cet appel révolutionnaire du pape François à tous les hommes et les femmes de la planète constitue un texte de référence sur l'environnement. Par ses photographies nombreuses, Yann Arthus-Bertrand donne à voir les beautés et les faces plus sombres de notre planète, incarnant remarquablement les réalités soulevées par *Laudato Si'*.

« Tout est lié » : la négligence de l'être humain, l'exploitation désordonnée des ressources, l'hyperconsommation, la politique et l'économie. La planète se dégrade à un rythme sans précédent et la fracture sociale mondiale s'accroît, avec son cortège de conflits et de catastrophes sanitaires. Tout cela, Yann Arthus-Bertrand a su le saisir à sa manière dans son objectif. Alors, tout est fini ? On le sait, le Pape a foi en Dieu, et par là, foi en l'homme. Il invite la société, à tous les niveaux, à s'engager dès aujourd'hui dans une conversion écologique intégrale qui prend racine dans le cœur de l'homme, « car nous savons que les choses peuvent changer ».

Cette édition événement unit le combat écologique de deux grands hommes en faveur des hommes et de l'environnement.

Les droits perçus par Yann Arthus-Bertrand pour cet ouvrage sont intégralement reversés au profit d'une ONG humanitaire.

Dossier de Presse

Éditions Première Partie
Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux

Paul VI

Un pape dans la tourmente. DVD.

Paul VI fut le premier pape à voyager sur les cinq continents, à retourner en Terre Sainte, à embrasser le patriarche orthodoxe, à prendre la parole aux Nations Unies. Homme de dialogue et de confrontation, homme de foi et de liberté, il a porté jusqu'à son aboutissement le concile inauguré par son prédécesseur. Par son encyclique *Populorum Progressio*, il a rappelé les hommes à la justice sociale dans un monde en pleine mutation.

Et si on parlait... du suicide des jeunes

De Jean- Marc Petitclerc.

Chaque année en France, près d'un millier de jeunes se donnent la mort. Alerté par ce véritable « fait de société », l'auteur nous donne les clés pour mieux comprendre et savoir réagir. Il analyse les principales causes du suicide.

Cet ouvrage est une aide précieuse pour apprendre à déceler les signes avant-coureurs, mais aussi pour redonner le goût de vivre.

Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Évreux - 02.32.62.82.35

MONOGRAMMES ET SYMBOLES : LE SYMBOLE MARIAL

Le monogramme marial est composé des lettres A et M entrelacées, initiales de l'Ave Maria, (Je vous salue Marie), salutation angélique lors de l'Annonciation à Marie.

Nous le trouvons souvent au dos des bannières.



Cette belle représentation des lettres A et M entrelacées, en guipure dorée, dans une gloire de 32 rayons de paillettes dorées, se trouve au centre d'un élément de dais de procession à Saint-Éloi-de-Fourques.

Renée et Pierre Roussel pour les Amis des Monuments et Sites de l'Eure

Sources :

- http://sjude.fr/communique_BanJMJ.php

Le site internet diocésain

**Des clefs pour comprendre son fonctionnement.
La responsable de Communication nous le présente.**

Depuis janvier 2018, nous avons un nouveau site internet diocésain. Les échos sont plus que favorables, mais quelques personnes ont encore des difficultés pour y naviguer. Cette rubrique essaiera d'en clarifier l'utilisation.

L'accueil a été unanimement enthousiaste autour de l'intuition des quatre entrées possibles du site. Selon son profil et son degré de connaissance de l'Église Catholique, il y a des réponses différentes.

JE DÉCOUVRE



La porte « Je découvre » est plutôt destinée aux personnes qui ne connaissent pas ou peu l'Église Catholique dans l'Eure. En ouvrant cette porte, vous découvrirez les personnes, les lieux, ce que vit l'Église et ce qu'elle propose.

De chaque porte, nous pouvons accéder à la seconde quel que soit la page où nous sommes, pour aller plus loin.

Les différents boutons, de la couleur de la porte, donnent accès à des Items : Par exemple, « le diocèse » regroupe « le Peuple des baptisés », c'est-à-dire les personnes qui le composent, laïcs, religieux, religieuses, personnes consacrées, l'évêque, les prêtres, les diacres. Les saints du diocèse y sont évoqués puisqu'ils ont marqué son histoire.

Ou aux items : la paroisse, les collaborateurs de l'Évêque, les Services diocésains, les mouvements ou associations de fidèles, la Vie Consacrée, les églises, art et foi, l'Enseignement Catholique...

Le mois prochain nous visiterons le second bouton : Parler de la foi.

Jacotte Faivre du Paigre

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
1^{er} trimestre 2019

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :
Mgr Jacques David©
diocèse d'Évreux

Photos :
©EE : p. 3, 6, 7, 40
©David Fugère-Diocèse de Luçon : p. 8
©François Leurin : p. 20
©Joseph Grosbois : p. 22
©Denise Labert : p. 23 - ©Paul Magnan : p. 29
©Jean-François Goudeau : p. 30
©Père Samuel Breton : p. 32

Calendrier de Rédaction

n° 80 - Mars : 29 janvier
n° 81 - Avril : 26 février

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le 1^{er} février :
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
corin.barrandon@orange.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

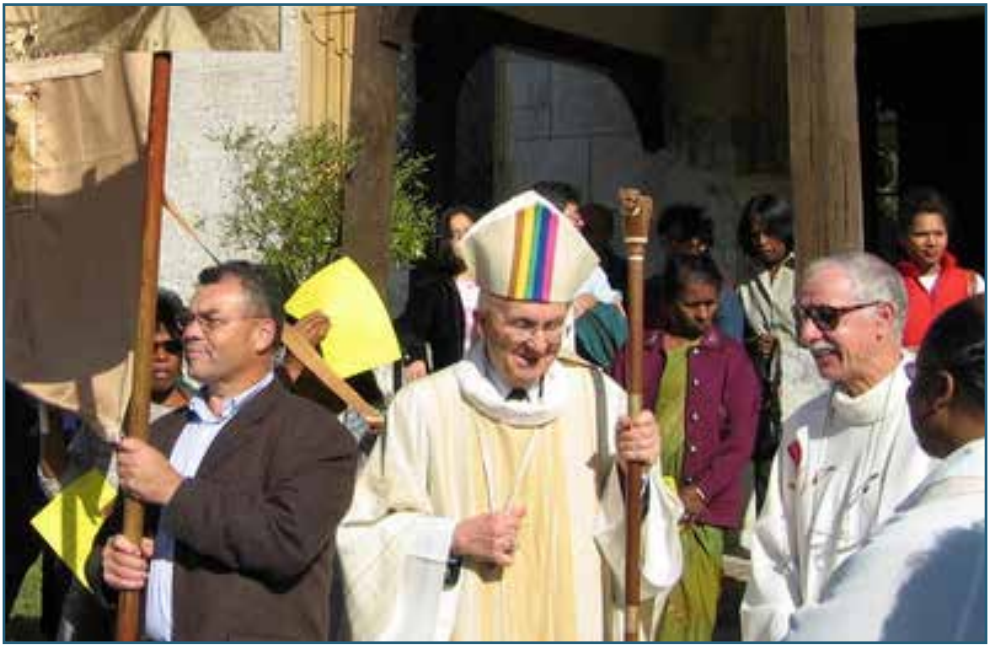
Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex



C'EST L'HEURE!

C'EST L'HEURE pour moi de vous « demander la route »
Il ne s'agit pas de faire des bilans avec un passif et un actif.
Rien ne nous appartient. Tout est à Dieu; on ne peut mettre
la main sur ce qui Lui appartient, et à Lui seul.

C'EST L'HEURE pour nous de regarder les signes des temps...
L'avenir, il est impossible à maîtriser, mais nous croyons à la
fidélité de Dieu pour laquelle rien n'est impossible.

C'EST L'HEURE de l'enracinement en Jésus-Christ,
de l'unité entre nous, du courage et de la persévérance.

Notre Église d'Évreux est l'Église de l'itinérance...
Elle chante son Espérance. Espérance jamais déçue.
Elle est fière de son Seigneur, heureuse de le suivre et
de lui appartenir!

+ Jacques David, Évêque d'Évreux, Janvier 2006